

Il a remporté un concours international

Que sont-ils devenus ? Lycéen, en 2019, Clément Gousseau avait été distingué lors d'un prix littéraire. Il vient de remporter le concours de Jeunes reporters pour l'environnement.

123456

En 2019, Clément Gousseau, originaire du Graïs, était en terminale au lycée Auguste-Chevalier à Domfront-en-Poiraie. Il s'était distingué en remportant le concours de nouvelles de la société des écrivains.

« **J'aime bien le français, l'écriture. Très jeune, vers 7 ou 8 ans, j'écrivais un petit journal sur la famille, le voisinage. Plus tard, au collège de La Ferté-Macé, Mme Corvée ma professeur m'a véritablement fait découvrir cette discipline. J'apprécie particulièrement la littérature, car elle représente un moyen de communication verbale orale ou écrite. C'est un moyen d'expression incontournable** », décrivait-il à *Ouest-France*, il y a cinq ans.

Clément Gousseau, 22 ans, est aujourd'hui en alternance au *Journal de l'Orne* à Argentan et vient de remporter le prix international de Jeunes reporters pour l'environnement.

Journaliste en alternance

Après le lycée, il part à l'université de Caen pour suivre une licence d'histoire et sciences politiques. En parallèle, il est correspondant sportif pour le *Publicateur Libre*, jusqu'à récemment, puis en CDD, dans le même hebdomadaire. En septembre, il entre au Centre de formation des journalistes, (CFJ), une prestigieuse école de journalisme à Paris.

« **J'ai pu intégrer cette école grâce au parrainage d'*Actu.fr*, ça m'a permis d'aller directement à l'oral. Je ne pouvais pas rêver mieux** », se réjouit le jeune homme. Chaque année, les écoles de journalisme proposent une liste de bourses auxquels les étudiants peuvent participer.

Clément Gousseau décide alors de s'inscrire pour le prix de Jeunes reporters pour l'environnement. Créé il y a trente ans par l'association Teragir, ce concours est ouvert aux jeunes journalistes. Lui candidate pour la catégorie 19-25 ans.

« **Au lycée, j'étais déjà sensible à l'environnement. J'ai connu une éducation portée là-dessus, ma mère est professeure de cuisine. Elle a toujours à cœur de créer pas mal de choses par rapport au développement durable. Mais cette sensibilité s'est vraiment développée à la fac. Au départ, je voulais être journaliste sportif ou politique, puis j'ai découvert le journalisme local et ça mêle plein de choses** », analyse-t-il.

Dans le cadre de son alternance au *Journal de l'Orne* et *Actu.fr*, le jeune journaliste écrit un reportage sur Anthony Lecellier, un paysan boulanger installé à La Forêt-d'Auvray (commune déléguée de Putanges-le-Lac).

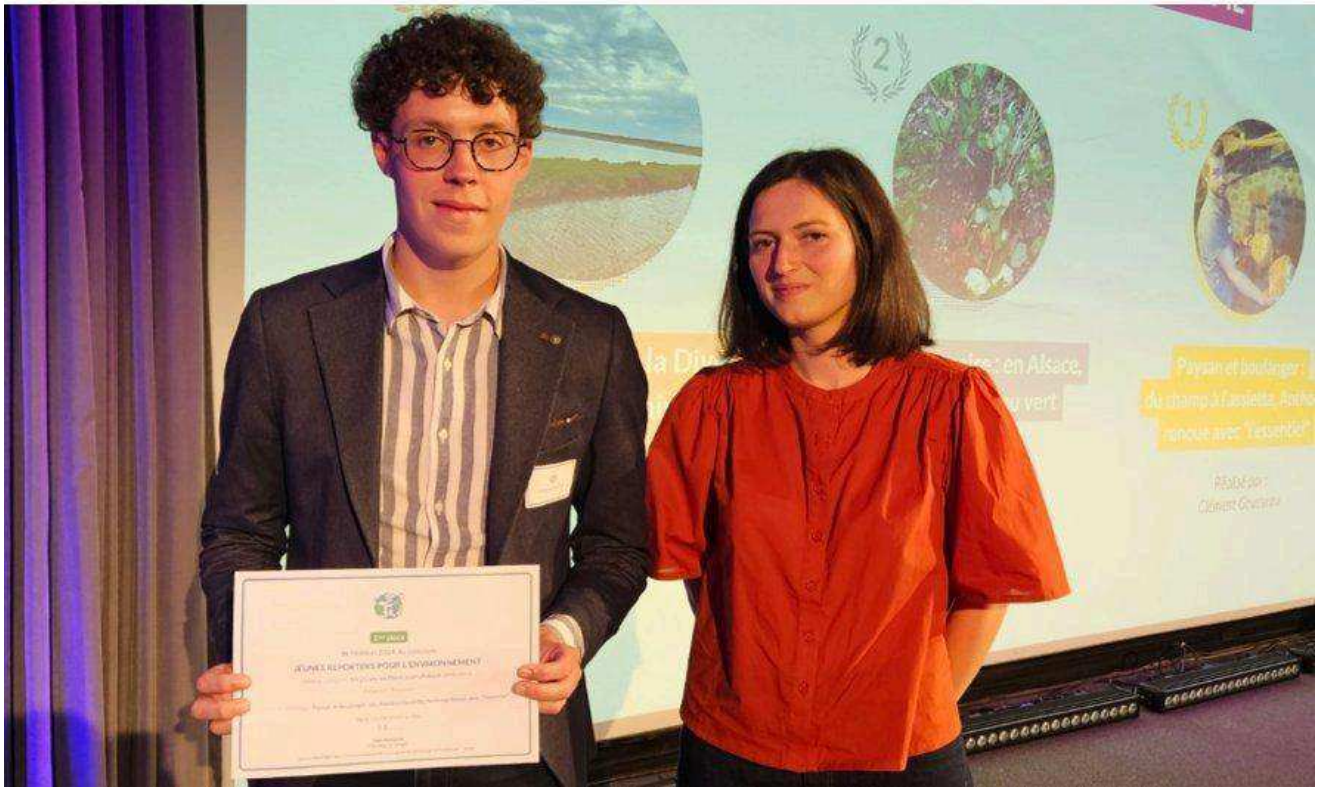
Champion du monde

C'est cet article qui a été récompensé lors du concours national et sélectionné pour représenter la France. « **C'est un paysan boulanger en bio qui produit tout, de la graine au pain, en passant par la commercialisation. Ce sont des initiatives locales qui montrent aussi l'adaptation au changement climatique** Dans mon article, j'ai aussi fait intervenir des experts du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) normand. »

Il y a quelques jours, il a appris qu'il venait de remporter le concours international. Cohérence oblige, la remise de prix qui est prévu à Copenhague, se fera en visioconférence. « **J'aimerais me spécialiser sur le thème de l'environnement en sortie d'école. Mais pas forcément en étant dans une critique permanente ou dénoncer les faits, même si ça reste important. Ce que je veux mettre en avant, ce sont les initiatives locales.** »

Il aura l'occasion de le faire en mars 2025, puisqu'avec cette distinction internationale, il a remporté un voyage en Corée du Sud, où il sera chargé de faire un reportage sur l'environnement.

Maxime ARNOULT.



Clément Gousseau, originaire du Grais, a remporté le concours national Jeunes reporters pour l'environnement en juin. Teragir